

Des clés pour mieux  
comprendre la diversité  
ethnoculturelle, religieuse et  
linguistique en milieu scolaire



le cas du

# Nord-du-Québec

---

# Un portrait historique



## LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS<sup>1</sup>

### LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Située au nord du 49<sup>e</sup> parallèle, la région du Nord-du-Québec se développe de façon particulière en raison de son isolement géographique et de ses écosystèmes plus ou moins hospitaliers. Au sud, il y a près de 5 000 ans, des groupes autochtones fréquentent Eeyou Istchee (Baie-James). Au nord, les ancêtres des Inuit seraient arrivés au Nunavik il y a moins de 4 000 ans. Pendant des millénaires, la vie de ces chasseurs nomades est rythmée par le cycle des saisons et le déplacement du gibier. Puis,

à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, ces peuples commencent à entretenir des contacts sporadiques ou indirects avec les explorateurs et les marchands de fourrures majoritairement britanniques mais aussi français, ce qui amène les Eeyou à modifier leur mode de vie et leur organisation sociale. Ces transformations sont plus lentes chez les Inuit, qui ne participent pas activement au commerce des fourrures à cette époque.

### LE RÉGIME BRITANNIQUE

Au lendemain de la Conquête, le Nord-du-Québec continue d'être arpenté par les marchands de fourrures français. Cette présence française, qui troque des produits de qualité, oblige la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH), une entreprise britannique, à commercer honnêtement avec les Autochtones. Au fil du temps, en Eeyou Istchee, une relation de réciprocité se développe entre les employés de la CBH et certains Eeyou issus de mariages mixtes qui résident de manière

permanente au poste de traite. Ces Métis sont souvent protestants comme les Britanniques. L'Église catholique n'est toutefois pas absente du territoire : elle occupe l'intérieur des terres. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la CBH étend ses activités commerciales au Nunavik, alors que les Inuit conservent leur autonomie et leur mode de vie traditionnel. À partir de 1831, les Naskapis fréquentent aussi sporadiquement le poste de traite de Fort Chimo, selon les besoins de la CBH.

## DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Quelques décennies avant la Confédération, la baie d'Hudson suscite l'intérêt des pêcheries commerciales. Anglais.e.s et Américain.e.s s'aventurent ainsi dans ses eaux dans les années qui suivent, apportant un soutien alimentaire supplémentaire aux Inuit, qui chassent pour eux.elles en retour. Durant la Grande Dépression, dans l'espoir d'un meilleur avenir, plusieurs familles canadiennes-françaises participent au projet de colonisation de la Baie-James. Leur présence accrue dans le Nord-du-Québec engendre cependant des épidémies. De plus, elle rend les Eeyou, les Inuit et les Naskapis de plus en plus dépendant.e.s à certains produits usinés, tels les fusils et les munitions. En 1930, le premier pensionnat catholique du Québec, dont l'objectif est l'assimilation des Autochtones, est fondé à Fort George.

## DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Le Nord-du-Québec étant convoité pour ses ressources naturelles, les tensions s'accroissent entre les Autochtones et les non-Autochtones. Vers les années 1940, les industries minière et, par la suite, forestière se développent dans la région et attirent des travailleur.euse.s non-autochtones. À la même époque, le gouvernement canadien crée des réserves à Eeyou Istchee, et ce, sans tenir compte de la répartition géosociale des bandes eeyou. Dans les années 1950 et 1960, les Inuit voient leurs chiens d'attelage, pourtant nécessaires à leur mode de vie traditionnel, abattus par les autorités non-autochtones au nom de la sécurité publique. En 1971, les Eeyou apprennent que le gouvernement du Québec démarre un méga projet hydroélectrique sur leurs terres sans les avoir consulté.e.s. Cette situation devient le point de départ d'une série de négociations houleuses entre les Eeyou, les Inuit et le gouvernement québécois et débouche sur la signature de la Convention de la Baie-James (1975). Cette entente, qui redonne des droits et des pouvoirs aux Autochtones, permettra entre autres que l'iyyuu ayimuun, l'inuktitut et le naskapi aient le statut de langues d'enseignement. Puis, en 2011, le Québec divise à nouveau les communautés autochtones avec le Plan Nord, notamment en raison de ses éventuels impacts environnementaux et socioéconomiques. Bien que très peu d'immigrant.e.s ont fait le choix de vivre dans le Nord-du-Québec, on y retrouve aujourd'hui des personnes originaires par exemple de la Chine, d'Haiti et de certains pays d'Afrique.

# Un portrait actuel

## LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

En 2016, la région du Nord-du-Québec comptait 45 107 habitant.e.s réparti.e.s dans six municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Eeyou Istchee, Jamésie et l'Administration régionale Kativik<sup>2</sup>. Parmi l'ensemble de la population de la région<sup>3</sup> :

65,74 %

ONT DÉCLARÉ UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE<sup>4</sup>;

▶ 1,14 %

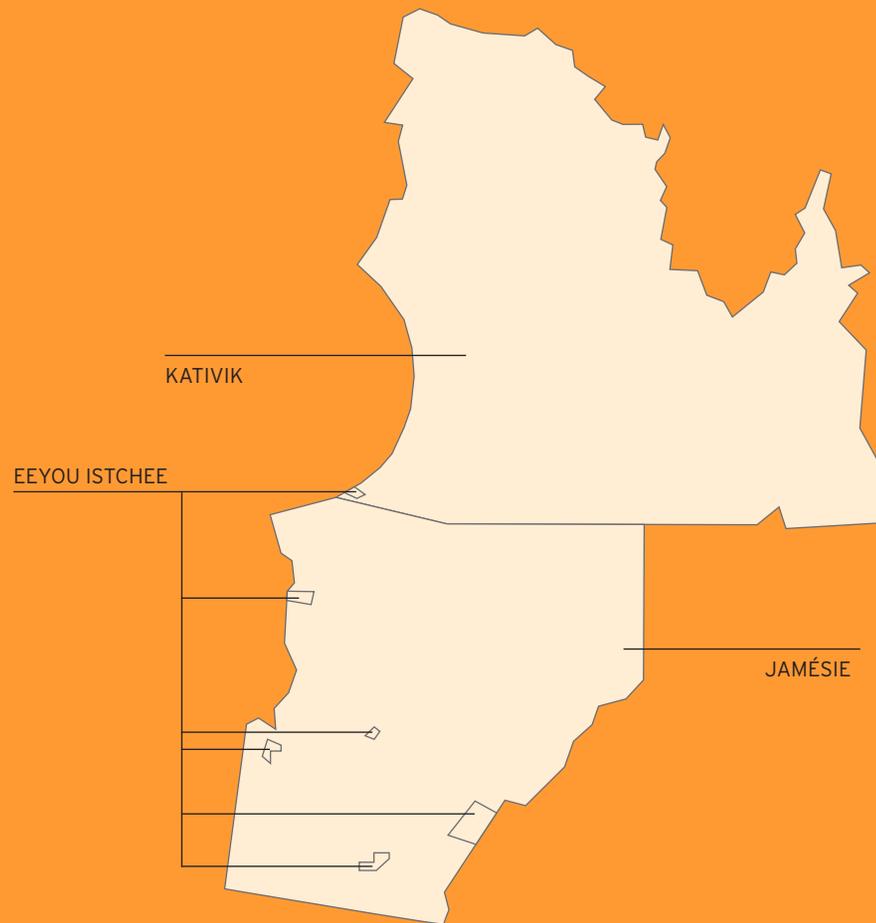
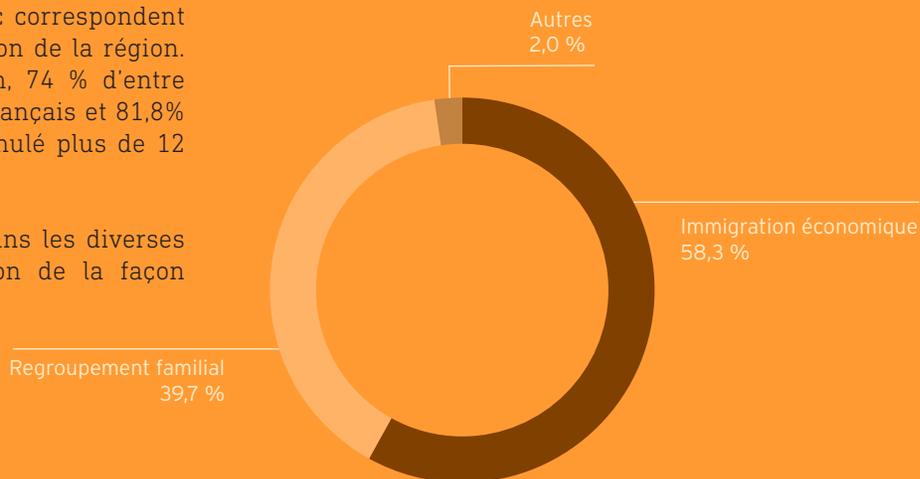
A DÉCLARÉ APPARTENIR À UNE MINORITÉ VISIBLE<sup>5</sup>;

▶ 1,13 %

EST UNE PERSONNE IMMIGRANTE, PEU IMPORTE LE MOMENT DE SON ARRIVÉE AU CANADA<sup>6</sup>.

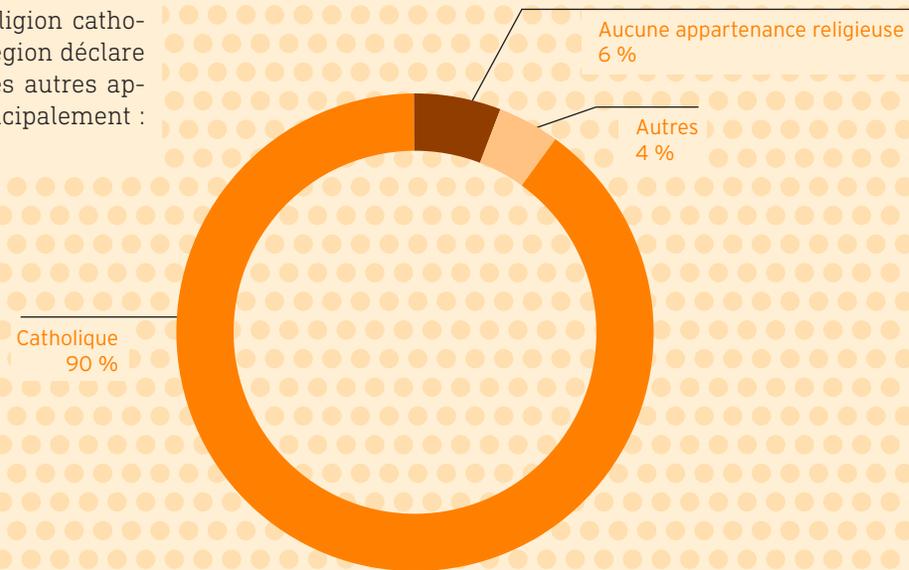
Les 204 personnes immigrantes admises au Québec entre 2005 et 2014 et résidant dans la région administrative du Nord-du-Québec correspondent à 0,45 % de la population de la région. Lors de leur admission, 74 % d'entre elles connaissaient le français et 81,8% d'entre eux avaient cumulé plus de 12 années de scolarité.

Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante :



**Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces catégories d'immigration. Le Nord-du-Québec est la deuxième région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.es entre 2005 et 2014, la proportion d'immigrant.e.s de la catégorie regroupement familial la plus élevée et l'une des trois régions de la province n'ayant accueilli aucune personne réfugiée.**

En 2011, la principale religion déclarée est la religion catholique (90 %) et une partie de la population de la région déclare n'avoir aucune appartenance religieuse (6 %). Les autres appartenances religieuses déclarées (4 %) sont principalement : baptiste, pentecôtiste et anglicane<sup>8</sup>.



**L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région du Nord-du-Québec, composée de nations autochtones, de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone.**

# La diversité telle qu'abordée dans les médias de la région

Une recension non exhaustive<sup>9</sup> des principaux écrits médiatiques depuis 2012 donne un aperçu du traitement médiatique de trois principaux enjeux liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région du Nord-du-Québec<sup>10</sup>.

---

1

Dans les articles consultés, on aborde les activités commerciales des Inuit et des Eeyou, la protection des territoires autochtones ainsi que divers événements invitant à découvrir les nations eeyou, inuit et naskapie. Les médias locaux témoignent des partenariats et de la cohabitation des communautés autochtones et des non-autochtones. En ce sens, la création et les activités du gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James ont fait l'objet de nombreux articles.

2

De plus, les enjeux liés à la discrimination et aux inégalités vécues par les femmes autochtones occupent une place importante, notamment dans la foulée de *l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*. En ce sens, l'engagement d'individus et d'organismes comme les centres d'amitié autochtones pour contrer le racisme est relevé par les médias de la région.

3

Enfin, les médias témoignent des enjeux liés aux besoins de main-d'œuvre et de la baisse démographique. Ainsi, on y aborde la question de la régionalisation de l'immigration et de quelques activités qui favorisent l'accueil de personnes immigrantes. Toutefois, quelques articles témoignent aussi de la perception de l'immigration comme une menace pour l'identité majoritaire, notamment sur les plans linguistique et religieux.

# 20

# La diversité en milieu scolaire

## UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES<sup>10</sup>

# 41

C'est le nombre d'écoles qui se trouvent au Nord-du-Québec.



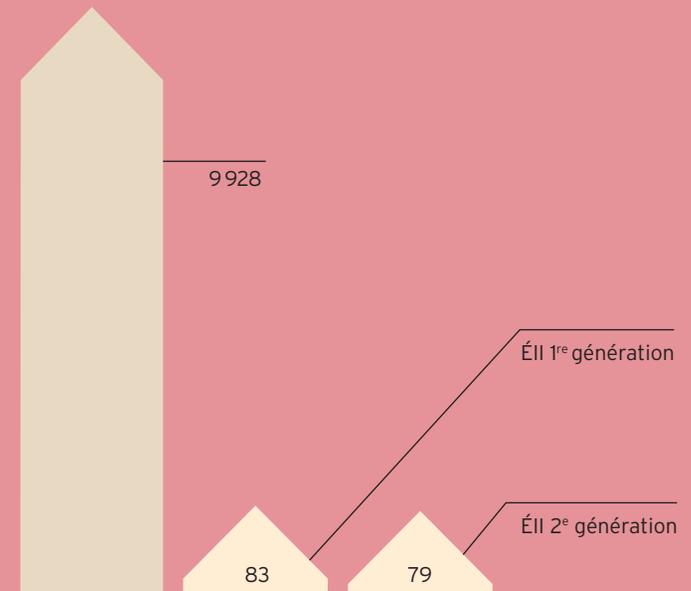
### 41 ÉCOLES PUBLIQUES, DONT :

- 28 écoles appartenant aux 2 commissions scolaires (CS) à statut particulier suivantes : CS crie (CSC, 11 écoles) et CS Kativik (CSK, 17 écoles);
- 12 écoles appartenant au centre de services scolaire (CSS)<sup>11</sup> francophone suivant : CSS de la Baie-James (CSSBJ);
- 1 école appartenant à la commission scolaire anglophone suivante : CS Central Québec (CSCQ).

# 17

C'est le nombre de langues maternelles<sup>13</sup> des élèves du Nord-du-Québec en 2016-2017. L'iiyyuu ayimuun est la langue maternelle la plus fréquente (4 599 élèves) suivie de l'inuktitut (3 323 élèves), du français (1 819 élèves) et de l'anglais (142 élèves). Au total, 8 109 élèves ont déclaré une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 81,68 % des élèves de la région. De plus, pour la même année scolaire, 8 078 élèves ont déclaré une langue parlée à la maison autre que le français.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

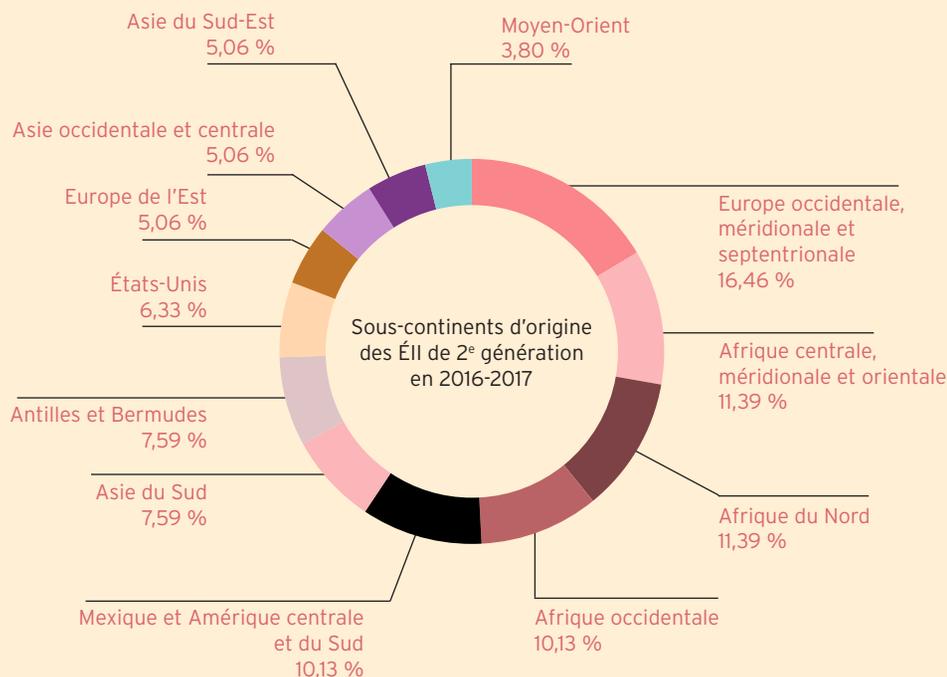
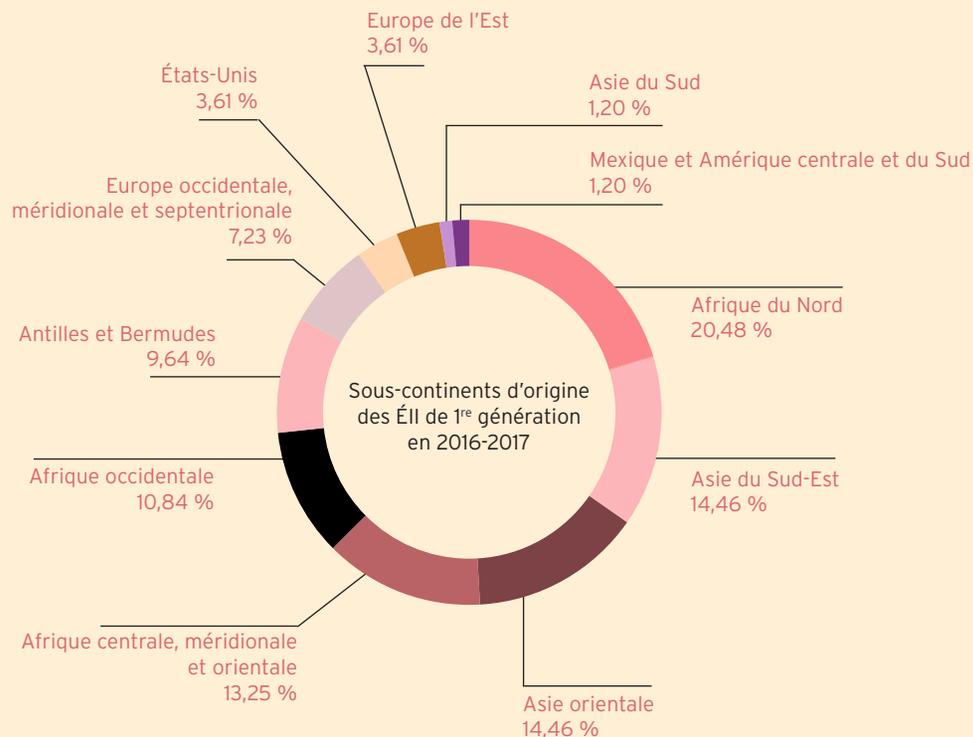


En 2016-2017, il y avait 9 928 élèves au Nord-du-Québec. De ce nombre, 162 (1,63 %) étaient des élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII), dont 83 (0,84 %) de 1<sup>re</sup> génération et 79 (0,80 %) de 2<sup>e</sup> génération. La grande majorité des ÉII (95,06 %) fréquente une école publique francophone, alors que le reste d'entre elles (4,94 %) est scolarisé dans une école publique anglophone.

# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Entre les années scolaires 2013-2014 et 2016-2017, le nombre d'ÉII de la région du Nord-du-Québec est passé de 130 à 162 ce qui représente une augmentation de 24,62 %. Durant cette période, le nombre d'ÉII de 2<sup>e</sup> génération, qui est passé de 59 à 79 (soit une hausse de 33,90 %), a davantage augmenté que le nombre d'ÉII de 1<sup>re</sup> génération qui est passé de 71 à 83 (soit une hausse de 16,90 %).

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des sous-continent d'origine selon leur statut générationnel<sup>14</sup>. Le principal sous-continent d'origine des ÉII de 1<sup>re</sup> génération est l'Afrique du Nord (20,48 %) alors que c'est l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale pour les élèves de 2<sup>e</sup> génération (16,46 %). De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1<sup>re</sup> génération que d'ÉII de 2<sup>e</sup> génération est originaire notamment de l'Asie du Sud-Est (respectivement 14,46 % et 5,06 %) et des Antilles et Bermudes (respectivement 9,64 % et 7,59 %), alors qu'une plus grande partie des ÉII de 2<sup>e</sup> génération provient du Mexique et de l'Amérique centrale et du Sud ainsi que l'Asie du Sud.



**Les ÉII du Nord-du-Québec proviennent de partout sur la planète. Cela nécessite une prise en compte des différentes réalités migratoires et socioculturelles vécues par les élèves.**

# LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

**Les ÉII du Nord-du-Québec sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les établissements (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).**

Concernant la **DISTRIBUTION** des ÉII dans la région, le CSSBJ accueille un peu moins des deux tiers de ces élèves alors que la CSK, la CSC et la CSCQ se partagent un peu plus du tiers des ÉII.

La **CONCENTRATION** des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie grandement selon les milieux. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, le CSSBJ et la CSCQ accueillent respectivement 1 ÉII pour 17 et 28 élèves. La CSK et la CSC affichent, quant à elles, les taux de concentration les plus bas de la région, soit respectivement 1 ÉII pour 140 et 175 élèves.

Organisme responsable (centre de services scolaire, commission scolaire ou réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Commission scolaire Central Québec (CSCQ)	4,94 %	3,57 %
Commission scolaire Kativik (CSK)	14,81 %	0,71 %
Commission scolaire crie (CSC)	16,05 %	0,57 %
Centre de services scolaire de la Baie-James (CSSBJ)	64,20 %	5,79 %
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>1,63 %</b>

**Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.**

La distribution inégale à l'intérieur de la région se perçoit aussi à petite échelle. En 2016-2017, des 41 écoles de la région, 11 ne comptaient aucun.e ÉII parmi leurs élèves.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2016-2017, certaines écoles primaires et secondaires du réseau public se démarquent par leur plus forte concentration d'ÉII. Tant au primaire qu'au secondaire, les écoles publiques présentant les concentrations les plus fortes font partie du CSSBJ et de la CSK.

**Des 41 écoles de la région, 11 ne comptaient aucun.e ÉII parmi leurs élèves.**

### ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2016-2017<sup>15</sup>

#### Réseau public

#### % d'ÉII par école

#### Écoles primaires

École Boréale (CSSBJ)	10,00 %
École Vatican II (CSSBJ)	8,26 %
École Galinée (CSSBJ)	6,12 %
École Pitakallak (CSK)	4,79 %
École MacLean Memorial (CSCQ)	4,64 %
École Bon-Pasteur (CSSBJ)	3,70 %
École Notre-Dame-du-Rosaire (CSSBJ)	3,33 %
Saint-Dominique-Savio (CSSBJ)	2,34 %
École Ikaarvik (CSK)	1,69 %
École Wabannutao Eeyou School (CSC)	1,26 %

#### Écoles secondaires

École La Porte-du-Nord (CSSBJ)	5,65 %
École La Taïga (CSSBJ)	1,79 %
École Innalik (CSK)	0,97 %
École James Bay Eeyou School (CSC)	0,89 %
École Ikusik (CS Kativik)	0,60 %

Le ministère de l'Éducation par le biais de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle ou de la Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuit et de la nordicité, soutient financièrement les milieux scolaires dans la mise en œuvre d'initiatives visant le soutien à l'intégration des ÉII, la réussite éducative des élèves autochtones, l'éducation interculturelle ainsi que la sensibilisation aux réalités autochtones<sup>16</sup>.

## QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DU NORD-DU-QUÉBEC<sup>17</sup>.

**La bibliothèque autochtone** est un projet issu de la collaboration entre trois écoles primaires du CSSBJ, soit Notre-Dame-du-Rosaire, Bon-Pasteur et Vatican II. Chacune des bibliothèques scolaires inclut une section de livres sur les cultures autochtones du Québec et de l'Amérique du Nord. Ce projet a été conçu pour favoriser l'apprentissage du français des élèves autochtones tout en établissant un lien avec leur patrimoine culturel. Cette initiative a pour objectif de :

- Soutenir la réussite éducative des élèves autochtones.

Grâce au **partenariat avec le Centre d'amitié Eenou de Chibougamau (CAEC)**, tout au long de l'année, les élèves autochtones de la première à la sixième année des écoles francophones et anglophones de Chibougamau du CSSBJ et de la CSCQ peuvent bénéficier d'un service d'aide aux devoirs offert du lundi au jeudi au centre de documentation du CAEC ainsi que du service « Les midis chauds », un service de repas offert à l'heure du midi du lundi au vendredi selon le calendrier scolaire. Ce partenariat a pour objectif de :

- Soutenir la réussite éducative des élèves autochtones.

Dix-sept élèves de l'école MacLean Memorial de la CSCQ à Chibougamau ont profité du programme **Échanges jeunesse Canada du YMCA** qui leur a offert une expérience d'apprentissage, de découverte et d'échanges culturels. Après un séjour d'une semaine chez « leurs jumaux/jumelles » de l'école secondaire Notre-Dame d'Ottawa, les jeunes Québécois.es ont participé à différentes activités, dont la visite de l'Université Carleton, du parlement, du musée Diefenbunker, du musée de l'histoire. Ces élèves, à leur tour, ont reçu chez elles.eux les jeunes d'Ottawa et leur ont fait découvrir leur région à travers une visite à l'entreprise Chantiers Chibougamau, au Aanischaaukamikw Cree Cultural Institute et une journée plein air au mont Chalco. Cette initiative a pour objectif de :

- Favoriser le rapprochement, le dialogue et les relations interculturelles harmonieuses.

## QUELQUES ORGANISMES IMPLIQUÉS DANS LES INITIATIVES PRÉSENTÉES

1

### **CENTRE D'AMITIÉ EENOU DE CHIBOUGAMAU**

95, rue Jaculet

Chibougamau (Québec) G8P 2G1

Téléphone : 418 748-7667

<https://cefc.ca/?lang=fr>

2

### **PROGRAMME ÉCHANGES JEUNESSE CANADA**

25, rue Eddy, 25-3-P

Gatineau (Québec) K1A 0M5

Téléphone : 514 849-5331, poste 1235

<https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/financement/echanges-canada/echanges-jeunesse.html>

# LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation. Les premiers visent à réduire l'écart entre les compétences en français des élèves concernés et celles qui sont attendues des élèves du même âge alors que les seconds les aident à accroître leur maîtrise du français. Ces services s'adressent à toute.s les élèves qui en ont besoin, qu'il.elle.s soient issu.e.s de l'immigration ou non et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée<sup>18</sup>.

**AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOUTE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.**

En 2016-2017, 46 élèves ont reçu de tels services, ce qui correspond à 0,46 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, un.e seul.e est un.e ÉII, plus précisément, un.e ÉII de 2<sup>e</sup> génération.

Sur l'ensemble des élèves ayant reçu du soutien à l'apprentissage du français,

**0** AUCUN.E ÉLÈVE N'A BÉNÉFICIÉ DE SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION LUI PERMETTANT, NOTAMMENT, DE PARFAIRE SA LANGUE SCOLAIRE.

**LA DIVERSITÉ DES SERVICES OFFERTS TÉMOIGNE DES DIFFÉRENTS BESOINS DES ÉLÈVES.**

**46**

ÉLÈVES OU  
**100 %**

ONT REÇU DES SERVICES INTENSIFS D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS (AU MOINS UNE PÉRIODE PAR JOUR) EN CLASSE ORDINAIRE. AUCUN.E ÉLÈVE N'A ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE, C'EST-À-DIRE PRÉSENTANT TROIS ANS OU PLUS DE RETARD PAR RAPPORT À LA NORME SCOLAIRE QUÉBÉCOISE.

**0**

AUCUN.E ÉLÈVE N'A REÇU CES SERVICES AU SEIN D'UNE CLASSE D'ACCUEIL EN SUIVANT LE PROGRAMME D'INTÉGRATION LINGUISTIQUE, SCOLAIRE ET SOCIALE.

**0**

AUCUN.E ÉLÈVE N'A REÇU CES SERVICES DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL RÉSERVÉE AUX ÉLÈVES EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

## CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon  
Sivane Hirsch\*

## AVEC LA COLLABORATION DE

Karol-Anne Auger  
Karine Gélinas  
Catherine Gélinas-Côté  
Renaud Goyer  
Wejdene Guizani  
Eve Lemaire  
Mathieu Lizotte  
Zakary Mandeville  
Elisabeth Martinez-Manningham  
Clara Rangama  
Xavier St-Pierre\*.

## GRAPHISME

Fabian Will

## RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Légaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.  
\*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon et Sivane Hirsch, 2021

Pour citer ce document :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas du Nord-du-Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. Repéré à : [www.uqtr.ca/ledir](http://www.uqtr.ca/ledir)



<sup>1</sup> Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Duhaime, G., Bernard, N. et Godmaire, A. (2001). La sédentarisation des Autochtones. Dans G. Duhaime (éd.), *Atlas historique du Québec. Le Nord. Habitants et mutations* (pp. 173 à 193). Sainte-Foy, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Repéré à : <https://atlas.cieq.ca/le-nord/le-nord-habitants-et-mutations.pdf>

Girard, R., Auger, R., Collette, V., Denton, D., Labrèche, Y. et Perron, N. (2011). *Histoire du Nord du Québec*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Gruda, A. (2010, 15 mars). Massacre de chiens d'attelage : Québec et Ottawa doivent des excuses. *La Presse*.

Repéré à : <https://www.lapresse.ca/actualites/national/201003/14/01-4260605-massacre-de-chiens-dattelage-quebec-et-ottawa-doivent-des-excuses.php>

Cette section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région du Nord-du-Québec, n'est pas exhaustive (voir <https://native-land.ca/?lang=fr>). Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante (voir : [https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq\\_autochtone\\_anx\\_fr\\_VF\\_maj\\_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135](https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone_anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135)).

Ainsi, *Eeyou* sera utilisé pour désigner les Cris.

<sup>2</sup> Institut de la Statistique du Québec (2017). *Bulletin statistique régional. Édition 2017. Nord-du-Québec*.

Repéré à : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2017/10-Nord-du-Quebec.pdf>

<sup>3</sup> Statistique Canada (2017). *Nord-du-Québec [Région économique], Québec et Québec [Province] (tableau). Profil du recensement, Recensement de 2016*, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa.

Repéré à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

<sup>4</sup> Il s'agit des personnes qui sont des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), des Métis ou des Inuit et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada) et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne.

(voir Statistique Canada). (2015). *Identité autochtone de la personne*. Repéré à : [https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var\\_f.pl?Function=DECI&id=59224](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DECI&id=59224)

<sup>5</sup> Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Ce terme soulevant certaines réserves, on lui préfère le terme minorités racisées (voir à ce sujet Mc Andrew, M., Ledent, J. et Bakhshaei, M. (2013). *Des mots pour le dire. La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion*.

Repéré à : <https://www.ceetum.umontreal.ca/fileadmin/documents/capsules/2013-enjeux/mcan-led-bah-enj-2013-2.pdf>).

<sup>6</sup> Ce qui correspond aux personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (voir Statistique Canada. (2016). *Immigrant*. Repéré à : [http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var\\_f.pl?Function=Unit&id=85107](http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&id=85107)

<sup>7</sup> Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI). (2016). *Portraits régionaux 2005-2014 : Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2016*. Repéré à : [http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB\\_Portraits\\_regionaux2005-2014.pdf](http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Portraits_regionaux2005-2014.pdf)

<sup>8</sup> Statistique Canada. (2013). *Région du Nord-du-Québec, Québec (tableau)*. Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM), Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013. Repéré à : [https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/search-recherche/frm\\_res.cfm?Lang=F&SearchText=region&SearchType=Begins&SearchPR=01&TABID=1&Geo1=HR&Code1=2412#tabs1](https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/search-recherche/frm_res.cfm?Lang=F&SearchText=region&SearchType=Begins&SearchPR=01&TABID=1&Geo1=HR&Code1=2412#tabs1)

<sup>9</sup> Une démarche d'analyse thématique a été réalisée en juin 2020 à partir d'écrits régionaux et provinciaux indexés dans la base de données Eurêka.

<sup>10</sup> Précisons que les Cris Eeyou et les Inuit ont leurs médias en anglais, cris et inuktitut, lesquels abordent les réalités et l'actualité de ces communautés.

- <sup>11</sup> Cette section se centre principalement sur les ÉII. En effet, les données colligées par les milieux scolaires ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou ceux appartenant à des minorités religieuses ou racisées. Les données présentées proviennent de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) du ministère de l'Éducation. (Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2017-08-03).
- <sup>12</sup> Bien que les données présentées soient antérieures à l'adoption de la loi 40, les noms des commissions scolaires francophones ont été modifiés selon la nouvelle appellation. Concernant les commissions scolaires anglophones ou à statut particulier, la CS du Littoral est devenue le CSS du Littoral, alors que les noms des CS anglophones, crie et Kativik sont maintenus.
- <sup>13</sup> La langue maternelle indique la première langue apprise par l'élève et encore comprise par l'élève. Celle-ci peut être différente de la langue déclarée comme celle généralement parlée à la maison. Voir Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2018). Guide de déclaration en formation générale des jeunes. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à : <http://www1.education.gouv.qc.ca/charlemagne/medias/GuideDeclarationFGJ.pdf>
- <sup>14</sup> Les sous-continent d'origine sont adaptés de ceux présentés dans le document suivant : Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle. Pour une liste indicative des pays et territoires inclus dans les continents et sous-continent, voir Présence en 2016 des immigrants admis au Québec de 2005 à 2014. Lorsque ces sous-continent d'origine correspondent à moins de 1% des élèves, ils sont regroupés dans la catégorie « Autres ».
- <sup>15</sup> Écoles de 100 élèves et plus, dont jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant.
- <sup>16</sup> MEES (2018). *Commissions scolaires. Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2018-2019 à 2020-2021*. Repéré à : [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/ress\\_financieres/rb/RB\\_Fonctionnement\\_Commissions-scolaires\\_18-19.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/ress_financieres/rb/RB_Fonctionnement_Commissions-scolaires_18-19.pdf)
- MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire\\_2019-2020.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf)
- <sup>17</sup> Ces initiatives, non exhaustives, ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différentes commissions scolaires et au centre de services scolaire, à la consultation des sites web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.
- Pour plus d'informations sur la bibliothèque autochtone, consultez : <https://www.lasentinelles.ca/des-bibliotheques-autochtones-sont-inaugurees-dans-trois-ecoles/>
- Pour plus d'informations sur le programme Échanges jeunesse Canada du YMCA, consultez : <https://www.lasentinelles.ca/maclean-profitera-dun-programme-dechange/>
- <sup>18</sup> MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire\\_2019-2020.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf)